

*pachymerina lallemani* (MARSEUL, 1875) ZACHER, 1952 est semblable à *Pseudopachymerina spinipes* (ERICHSON, 1833) nov. comb. décrit erronément de Chine. L'origine sud-américaine de cette espèce maintenant répandue dans le Sud et l'Est de la région méditerranéenne semble la plus probable. *Pseudopachymerina spinipes* n'est pas connu de la région guinéenne.

## BIBLIOGRAPHIE

- BRIDWELL J.C., 1932 : « The subfamilies of the Bruchidae » — *Proc. ent. Soc. Wash.*, 34, 6, pp. 100-106.
- BRIDWELL J.C., 1946 : « The genera of beetles of the family Bruchidae in America north of Mexico » — *J. Wash. Ac. Sciences*, 36, 2, pp. 52-57.
- CALDERON M., 1962 : « The Bruchidae of Israël » — *Riv. Parassit.*, 23, pp. 207-216.
- ERICHSON W.F., 1833, *Nov. Act. Ac. Leop.*, 16, 2, p. 252.
- FAHRAEUS O.I. in SCHÖNHERR C.J., 1839 : « Genera et Species Curculionidum » V, p. 19 et 40.
- HOFFMANN A., 1945 : « Coléoptères Bruchides » *Faune de France*, 44, pp. 93-94.
- KARSCH F., 1885 : « Ueber *Bruchus spinipes* Erichson » — *Entom. Nachrichten*, 18, p. 285.
- LUCA Y. (de), 1962 : « Contribution aux Bruchides (Coléoptères) d'Algérie, leurs hôtes, leurs parasites, leurs stations » — *Mém. Soc. Hist. nat. Afr. du Nord*, 7, p. 69.
- LUCA Y. (de), 1962 : « Caractères de la morphologie imaginale de *Pseudopachymerus lallemani* Marseul (Coléoptères, Bruchides) » — *Bull. Soc. Hist. nat. Alger*, 52, 4-8, pp. 253-264.
- LUKIANOVITCH F. et TER MINIASSAN M.E., 1957 : « Bruchidae » — *Faune de l'U.R.S.S.*, 24, 1, pp. 64-65.
- MARSEUL S.A. (de), 1875 : « Nouvelles et Faits, 10 » — *Abeille*, 14, p. 39.
- MUKERJI S. and CHATTERJEE S.N., 1951 : « Morphology of the genital structures of some of the Bruchidae (Lariidae) of India and Ceylon and their taxonomic importance » — *Ind. J. of Entom.*, 13, 1, pp. 1-28.
- OLIVIER E., 1887 : *Ann. Soc. entom. Fr.*, 6, 7, *Bull.*, p. 67.
- PIC M. in JUNK W., 1913 : « Bruchidae » — *Coleopterorum Catalogus*, 55, 74 pp.
- TERAN A.L., 1962 : « Observaciones sobre Bruchidae (Coleoptera) del Noroeste Argentino » — *Acta zool. Lilloana*, 18, p. 211-242.
- ZACHER F., 1952 : « Die Nährpflanzen der Samenkäfer » — *Zeitschr. f. angew. Entom.*, 33, 3, pp. 460-482.
- ZACHER F. in BLUNCK H., 1954 : « Handbuch der Pflanzenkrankheiten », 5 Band, « Tierische Schädlinge an Nutzpflanzen » 2 Teil, 5, neu bearbeitete Auflage, 2 Lief., Coleoptera, Bruchidae, pp. 380-397.

E 7.000

BULLETIN & ANNALES  
DE LA  
SOCIÉTÉ ROYALE D'ENTOMOLOGIE  
DE BELGIQUE

Association sans but lucratif, fondée le 9 avril 1855



avec le concours du Ministère de l'Éducation Nationale et de la Culture et de la Fondation Universitaire de Belgique

LES ACARIENS PARASITES NASICOLES  
DES OISEAUX DE BELGIQUE

## V. DEUX NOUVELLES ESPÈCES DE RHINONYSSIDAE

par A. FAIN (Anvers)

La présente note est consacrée à la description de deux espèces de Rhinonyssidae découvertes récemment par nous chez des Oiseaux de Belgique. Ces espèces ont fait l'objet d'une brève diagnose préliminaire (FAIN, 1965)\*.

## MESOSTIGMATA

## RHINONYSSIDAE TROUËSSART, 1895

1. *Ptilonyssus sittae* FAIN, 1965.

Cette espèce présente comme *P. cacici* 3 écussons dorsaux médians dont 2 postérieurs beaucoup plus petits que l'écusson antérieur. Elle se distingue aisément de cette espèce par la forme plus étroite des écussons dorsaux, tous nettement plus longs que

\* Revue de Zool. et Bot. Afr., 1965, 72 : 158-159.

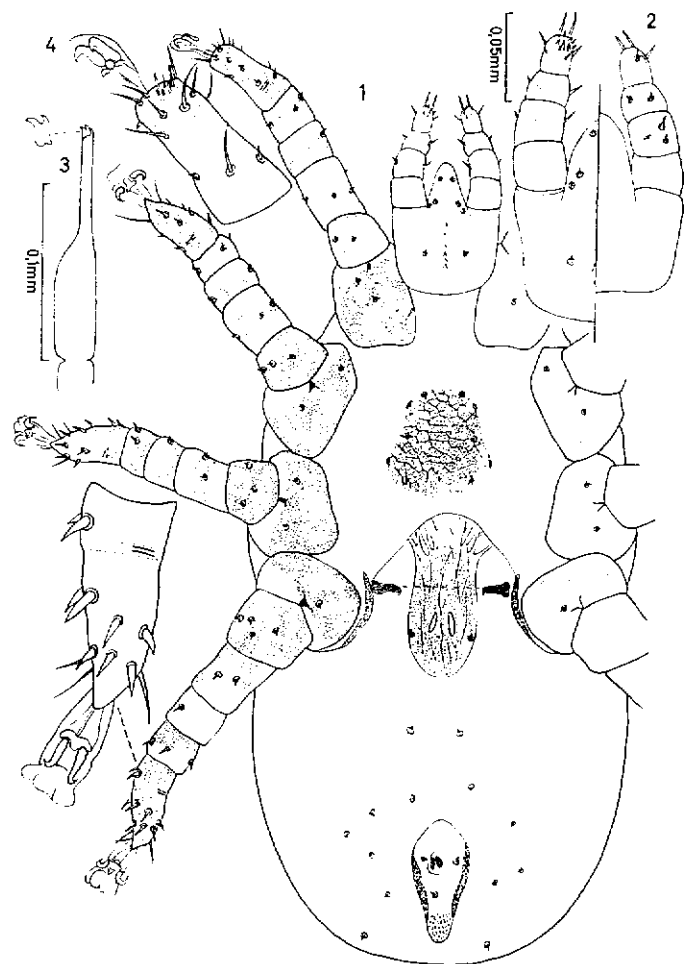


FIG. 1-4. — *Ptilonyssus sittae* FAIN ; femelle en vue ventrale (1) ; gnathosoma (2) ; chélicère (3) ; tarse I vu dorsalement (4).

larges, par la forme des chélicères beaucoup plus élargis dans leur moitié basale, la dimension plus grande de l'écusson sternal (portant les 6 poils sternaux très petits) et de l'écusson génital.

FEMELLE (holotype) (fig. 1-5) : Dimensions (en  $\mu$ ) : Lld 605 ; Wld 325 ; LPP 210 ; WPP 162 ; LOP 90 ; WOP 48 ; LpP 72 ;

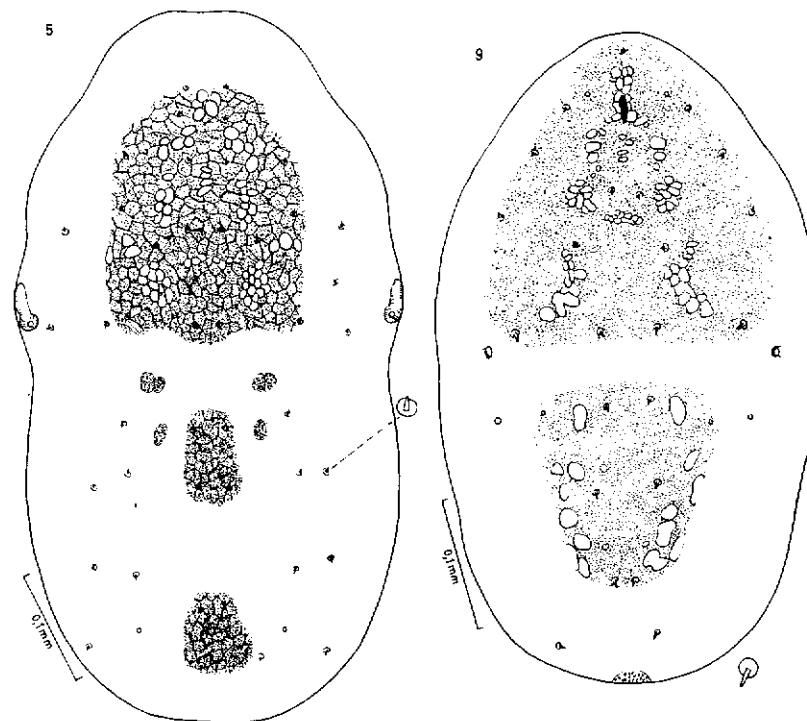
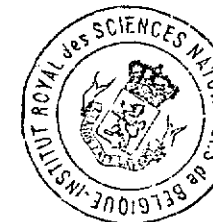


FIG. 5. — *Ptilonyssus sittae* FAIN ; femelle vue dorsalement.

FIG. 9. — *Sternostoma loxiae* FAIN ; femelle vue dorsalement.

WpP 60 ; LSP 90 ; WSP 90 ; LGP 144 ; WGP 60 ; LAP 108 ; WAP 54 ; LG 154 ; WG 90 ; LCH 150.

Tous les écussons dorsaux portent un réseau bien marqué. Scutum portant 9 paires de très petites épines ; les 2 autres écussons dorsaux portant chacun 2 paires de petites épines. Cuticule molle du dos avec de très petits poils coniques. Péritrème long de 36  $\mu$ , situé à hauteur des coxas III. Poils de la face ventrale de l'opistho-



soma comme ceux de la face dorsale, sauf une paire postérieure légèrement plus forte. Ecusson sternal avec un réseau peu marqué. Ecusson génital très développé portant les 2 poils génitaux. Pattes relativement courtes, les coxas avec poils courts, coniques et à extrémités arrondies. Poils très courts sur les trochanters, les fémurs et les genoux. Tibias et tarsi avec poils épineux relativement courts. Griffes relativement petites. Griffes I non modifiées mais plus petites et moins courbées que les suivantes. Eperon triangulaire de la coxa II peu développé et arrondi. Chélicères épaissis sur plus de leur moitié basale, largeur maximum 21  $\mu$ . Doigts chélicéraux très courts (4-6  $\mu$ ). Absence de fourche sur les tarsi palpeux. Autres caractères : voir figures.

*Types* : Holotype femelle à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique. Paratypes (2 ♀♀ et 2 ♂♂) dans la collection de l'auteur.

*Hôte et localité* : Dans les fosses nasales d'une Sittelle *Sitta europaea* L. (Sittidae), de Kappellen (près d'Anvers), le 26 juin 1964.

## 2. *Sternostoma loxiae* FAIN, 1965.

C'est de *Sternostoma francolini* que cette espèce est la plus proche. Elle s'en distingue par la forme trapézoïdale et plus allongée de l'écusson opisthosomal ; la forme ovoïde des poils modifiés situés sur la face ventrale des tarsi II à IV ; la forme plus élargie des chélicères ; la présence d'un réseau de lignes sur l'écusson génital.

FEMELLE (holotype) (fig. 6-9) : Dimensions (en  $\mu$ ) : Lld 498 ; Wld 282 ; LPP 225 ; WPP 219 ; LOP 160 ; WOP 150 ; LSP 120 ; WSP 85 ; LGP 123 ; WGP 80 ; WAP 50 ; LG 105 ; WG 66 ; LP 57 ; LCH 75 ; LCh 6 ; Lleg I 315 ; Lleg IV 280.

Les écussons dorsaux sont dépourvus de réseaux de lignes. Le scutum porte 7 paires de très petites épines ; l'écusson opisthosomal en porte 3 paires. Les zones rugueuses d'insertion musculaires situées dans la partie antérieure du scutum fusionnent sur la ligne médiane et à l'endroit où elles se rencontrent le scutum présente soit une courte dépression longitudinale relativement profonde, soit une zone linéaire plus sclérifiée. Glandes scutales présentes sur les 2 écussons dorsaux. Anus terminal entouré par un écusson ponctuée en fer à cheval portant 2 très courts poils. Ecusson sternal

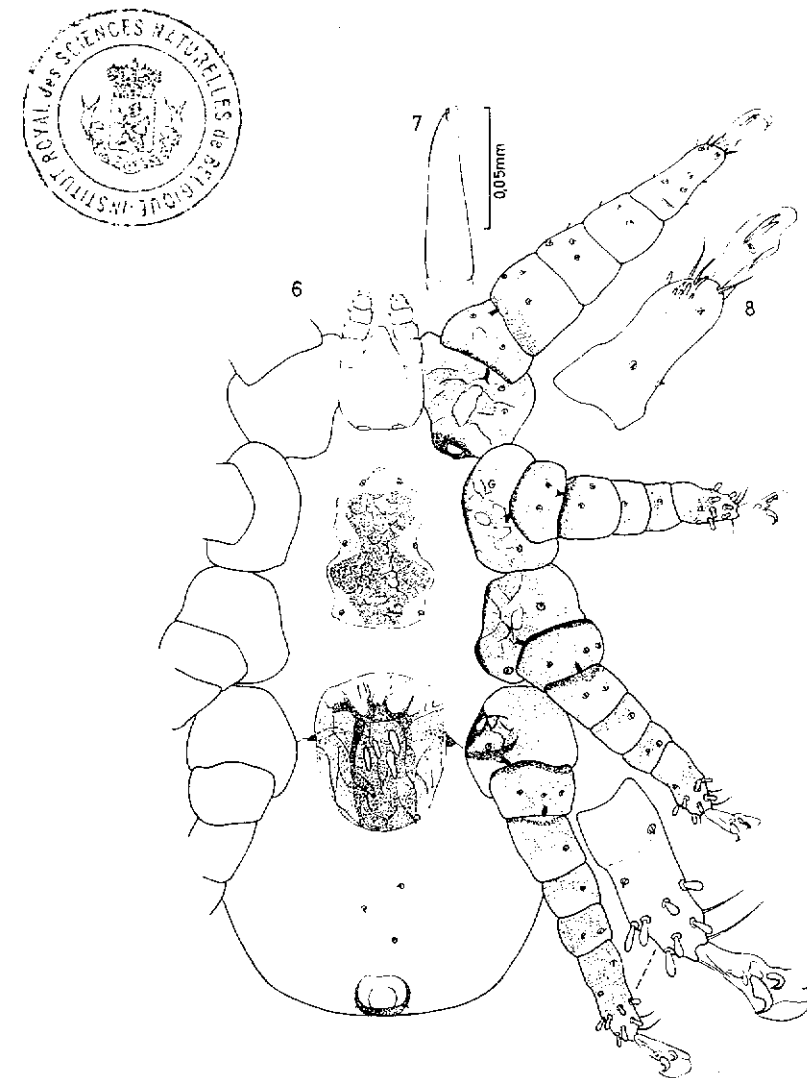


FIG. 6-8. — *Sternostoma loxiae* FAIN ; femelle vue ventralement (6) ; chélicère (7) ; tarse I (8).

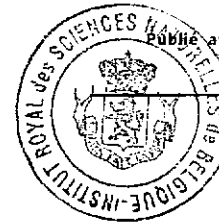
comme chez *S. francolini* FAIN mais avec un réseau plus ou moins bien développé d'après les spécimens (indistincts chez certains). Ecusson génital très développé avec un réseau de lignes bien marqué. Il y a une paire de poils génitaux sur les bords de l'écusson (un seul est visible chez le type). Palpes avec courts poils cylindro-coniques à sommet arrondi. Pattes épaisses portant de très courts poils ; tarsi II à IV portant ventralement et dans leur moitié apicale 7 poils (sur 2 rangs transversaux de poils cylindro-ovoïdes longs de 8 à 11  $\mu$ ). Griffes tarsales II à IV petites ; griffes I très modifiées, droites.

*Hôte et localités* : dans les fosses nasales de plusieurs Becs croisés ordinaires *Loxia curvirostra curvirostra* L. provenant de diverses localités de Belgique (1962 à 1963). De nombreux spécimens furent également découverts chez le même hôte provenant d'Angleterre (près des Iles Orcades) le 9 juillet 1962.

E 7.000

BULLETIN & ANNALES  
DE LA  
SOCIÉTÉ ROYALE D'ENTOMOLOGIE  
DE BELGIQUE

Association sans but lucratif, fondée le 9 avril 1855



Publié avec le concours du Ministère de l'Éducation Nationale et de la Culture et de la Fondation Universitaire de Belgique

SUR LES CANTHARIDAE AFRICAINES (15-17)\*

par Noël MAGIS (Liège)

*Les notes suivantes ont rapport à des insectes récoltés au Ghana en 1960 par l'expédition de l'Imperial College of Science and Technology de l'Université de Londres. Ils nous ont été communiqués par le D<sup>r</sup> M.L. LUFF à qui nous adressons nos plus vifs remerciements.*

15. *Prosthaptus excretus* nov. spec. (fig. 1 A-C).

Tête, yeux compris, aussi large que le pronotum, luisante, légèrement bombée entre les sockets antennaires ; clypeus un peu déclive par rapport au front, triangulaire mais assez largement arrondi au sommet ; yeux assez grands mais proportionnellement peu saillants par rapport à la largeur de la tête, à peine plus gros chez les mâles que chez les femelles.

Antennes assez longues et relativement épaisses, simples chez les femelles, de composition très particulière chez les mâles. Scape allongé, pubescent et fortement renflé latéralement en une sorte

\* Pour les notes antérieures, voir *Rev. Zool. Bot. afr.* 56 (3-4), 1957, p. 221 ; *Bull. Inst. r. Sc. nat. Belgique*, 34 (36), 1958, p. 1 ; *Bull. Ann. Soc. r. Ent. Belgique*, 100 (22), 1964, p. 295.